

THE
QUEBEC
GAZETTE.



NOMB. 1.
LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, JUNE 21, 1764.

JEUDY, le 21 JUIN, 1764.

The PRINTERS to the PUBLICK.

AS every kind of knowledge is not only entertaining and instructive to individuals, but a benefit to the community, there is great reason to hope, that a NEWS-PAPER, properly conducted, and written with ACCURACY, FREEDOM, and IMPARTIALITY, cannot fail of meeting with universal encouragement; especially as it is allowed by all, that such a paper is at present much wanted in this colony.

Every one expects, and expects with reason, that when the attention of the publick is sollicitated, the principles should be laid down, on which the claim to publick favour is founded.

Our design therefore is to publish in English and French, under the title of THE QUEBEC GAZETTE, a view of foreign affairs, and political transactions; from which a judgment may be formed of the interests and connections of the several powers of Europe: We shall also take particular care to collect the transactions, and occurrences of our mother-country, and to introduce every remarkable event, uncommon debates, extraordinary performance, and interesting turn of affairs, that shall be thought to merit the notice of the reader as matter of entertainment, or that can be of service to the publick as inhabitants of an English colony.

With regard to the MATERIAL OCCURRENCES of the American Colonies, and West-Indian Islands, we may venture to affirm, that from the extensive correspondence established for this purpose in each of them, many interesting TRUTHS will be laid before the publick, with all becoming impartiality and candour.

The rigour of winter preventing the arrival of ships from Europe, and in a great measure interrupting the ordinary intercourse with the southern provinces, during that season, it will be necessary, in a paper designed for general perusal, and publick utility, to provide some things of general entertainment, independent of foreign intelligence; we shall, therefore, on such occasions, present our readers with such Originals, both in Prose and Verse, as will please the FANCY, and instruct the JUDGMENT. And here we beg leave to observe, that we shall have nothing so much at heart, as the support of VIRTUE and MORALITY, and the noble cause of LIBERTY: The refined amusements of LITERATURE, and the pleasing veins of well pointed WIT, shall also be considered as necessary to the collection; interspersed with other chosen pieces, and curious essays, extracted from the most celebrated authors: So that blending PHILOSOPHY, with POLITICKS, HISTORY, &c. the youth of both sexes will be improved, and persons of all ranks agreeably and usefully entertained.—Upon the whole, we will labour to attain to all the exactness that so much variety will permit; and give as much variety as will consist with a reasonable exactness. And as this part of our project cannot be carried into execution without the correspondence of the INGENIOUS, we shall take all opportunities of acknowledging our obligations, to those who shall take the trouble of furnishing any matter which shall tend to entertainment, or instruction.

As many disappointments may accrue to such subscribers as reside in the remote parts of the country, by want of care in those to be employed in distributing our papers; we pray such gentlemen as may hereafter subscribe, as also those who have already subscribed to this undertaking, to point out to us (in writing) their proper address, and the particular conveyances by which they would chuse to have their papers sent.

Advertisements, the use of which is so well known to every body, by their effects on the sale of lands, and goods, will be inserted with particular care, and at reasonable prices. And as our papers will not only circulate through the several capitals, and other cities and towns of the British colonies in America, and through the Islands in the West-Indies, but also through the trading ports of Great-Britain, and Ireland, by which means, those who advertise therein, cannot fail of a very extensive correspondence.

This is a sketch of the plan on which we propose to establish this paper, and as such an undertaking must in its infancy be attended with a heavy expence, we flatter ourselves that it will meet such farther encouragement as the execution thereof may deserve.

We take this earliest opportunity of acknowledging the favours we have received from the GENTLEMEN of this city, who have generously subscribed to our paper, and whose example will, we hope, influence a number sufficient to enable us to carry on our undertaking with a prospect of success.

Our intentions to please the Whole, without offence to any Individual, will be better evinced by our practice, than by writing volumes on this subject. This one thing we beg may be believed, That PARTY PREJUDICE, or PRIVATE SCANDAL, will never find a place in this PAPER.

Les IMPRIMEURS au PUBLIC.

COMME tout genre de science ne fert pas seulement à instruire, et à amuser le lecteur particulier, mais doit aussi conduire au bien du Public, il y a lieu d'espérer, qu'une Gazette soigneusement compilée, écrite avec choix des matières, sans partialité, et avec une liberté convenable, ne manquera pas d'être encouragée, comme tout le monde sent combien un imprimé de cette nature est nécessaire dans cette colonie.

Chaqu' un s'attend, et ce avec raison, que celui qui sollicite l'attention du Public, exposera les raisons sur lesquelles il fonde ses prétentions à son suffrage.

Notre dessein est donc, de publier en Anglois, et en Francois, sous le titre de LA GAZETTE DE QUEBEC, un recueil d'affaires étrangères, et de transactions politiques, à fin qu'on puisse se former un idée des differens intérêts, et des connexions réciproques, des puissances de l'Europe. Nous aurons aussi un soin particulier, de cueillir les transactions, et les occurrences de la mere patrie, faisant attention à chaque événement remarquable, à chaque débat intéressant, et à tout ouvrage

extraordinaire, ainſy qu'aux tours que prendront les affaires, autant qu'on les jugera dignes de l'attention du lecteur comme matière d'amuſement, ou qu'elles puiſſent être utiles au Public en qualité d'habitans d'une colonie *Angloïſe*.

A l'égard des occurrences matérielles des provinces, et des iſles de l'*Amerique*, nous oſons affirmer, que par le moyen d'une correſpondance établie en chaqu'un de ces lieux, le Public fera inſtruit de pluſieurs vérités intéreſſantes, avec impartialité, et avec une franchise convenable.

Comme la rigueur des Hivers ſuſpend l'arrivée des navires en ce port, pendant cette ſaiſon, et interrompt en quelque façon, le commerce ordinaire avec les provinces voiſines, au Sud de nous, il ſera néceſſaire, dans un Papier deſtiné à la lecture et à l'utilité du public, de trouver de quoy l'entretenir, ſans le ſecours des nouvelles des pais étrangers, à cette fin, quand de telles occasions l'exigeront, nous préſenterons au lecteur, des pièces originales en vers et en proſe, qui plairont à l'imagination, au meme tems qu'elles inſtruiront le jugement; qu'il nous ſoit icy permis d'observer, que nous n'avons rien tant à cœur, que le ſoutien de la vérité, de la morale, et de la cauſe noble de la liberté; on conſidérera les amuſemens raffinés de la littérature, et les faillies d'eſprit, comme néceſſaires à cette collection, entremêlées d'autres pièces choiſies, et d'eſſays curieux, tirés des plus célèbres auteurs; en mêlant ainſy la Philoſophie, et la Politique, avec l'Histoire, &c. la jeuneſſe des deux ſexes profitera, tandis que les perſonnes de tous rangs pourront ſ'amuſer agréablement, et utilement: En fin, nous travaillerons à observer toute l'exactitude que la grande variété des ſujets nous permettra, au meme tems que nous tâcherons de regaller nos lecteurs de toute la variété qui pourra conſiſter avec une exactitude raifonnable; et comme cette partie de notre projet ne peut être miſe en exécution ſans la correſpondance des perſonnes ingénieurſes, nous ſaiſirons toutes les occasions de témoigner notre reconnoiſſance, des obligations que nous devons, à ceux qui voudront ſe donner la peine de nous fournir matière d'agrément ou d'inſtruction.

Comme les perſonnes qui demeurent au loin dans la campagne, pouroient être fruſtrées de leur attente, par le défaut d'attention de ceux qui ſe chargeront de la diſtribution de nos Gazettes, nous prions ces Meſſieurs qui ſouſcriront cy apres à notre liſte, auſſy bien que ceux qui ont déjà ſouſcrit, de nous faire parvenir (par écrit) leurs adreſſes, et les voyes par leſquelles ils ſouhaiteront qu'on leur faſſe tenir leurs Gazettes.

Les avertiſſemens dont chaqu'un connoit ſi bien l'utilité, par l'expérience de l'effet qu'ils font à la vente des biens fonds, et des marchandises, ſeront inſérés avec un ſoin particulier, à un prix raifonnable, et comme nos Gazettes ſe diſperſeront non ſeulement dans les capitales et autres villes, tant des provinces, que des iſles de l'*Amerique* appartenantes à l'*Angleterre*, mais auſſy dans les villes maritimes de la *Grande Bretagne*, et d'*Irlande*, au moyen de quoy ceux qui feront inſérer des avertiſſemens dans cette Gazette, ne pourront manquer de bien étendre leur correſpondance.

Cecy eſt un abrégé du plan que nous nous propoſons de ſuivre dans la publication de cette Gazette, et comme cette entrepriſe nous cauſera de gros fraix au commencement, nous eſpérons qu'on nous encouragera à proportion que l'exécution de ce projet pourra mériter.

Nous faiſſons cette première occasion de témoigner notre reconnoiſſance, des faveurs que nous avons reçu des Meſſieurs de cette ville, qui ont généreuſement ſouſcrit à notre liſte, et dont nous eſpérons que l'exemple ſervira à nous procurer un nombre de ſouſcriptions ſuffiſant pour nous mettre en état de pourſuivre notre entrepriſe avec apparence de ſuccès.

Notre réſolution de contenter le Public en général, ſans offenſer aucun particulier, ſe manifèſtera mieux par l'épreuve de notre conduite, qu'en écrivant des volumes à ce ſujet. Nous prions ſeulement qu'on ſoit aſſuré, que ni le préjugé de la partialité, ni le ſcandal particulier, ne trouveront place dans notre Gazette.

R I G A, March 13.



REPARATIONS are making here, as alſo at Revel and other towns in Livonia, for the reception of the Empreſs our Sovereign, who will arrive here ſome time in May next, and ſpend three or four weeks in the province. The deſign of this journey is to look into the ſtate of the country, ſuch as the finances, commerce, the adminiſtration of juſtice, and other objects worthy of the attention of Sovereigns.

Petersburgh, March 16. The Empreſs propoſes, in the ſpring, to go to Revel and Riga, and alſo to viſit the Duke of Courland at Mittau.

Rome, March 17. We are already making preparations for the reception of the Duke of York, brother to the King of Great-Britain, who is expected here in a few days.

Hermanſtadt (in Tranſylvania) March 8. Tranquility is now quite reſtored in the diſtricts of the Sicules, who are deſtined for the militia that are to guard the frontiers. The inhabitants of the villages of the Czick and the Haromzick, who at firſt would not enliſt in the militia, now come in crowds to be enrolled, and are admitted. One of the two regiments of infantry of three thouſand men is already formed, being all inhabitants of the Sicules countries, and the other will ſoon be completed. The regiment of huſſars is already partly raiſed, and what concerns the two regiments for the confines of Walachia, has been ſucceſſfully ſettled.

It is true, there was a neceſſity for handling roughly ſome villages of the Czick; their brutiſh and ungovernable inhabitants could not be reduced without ſhedding of blood: But ſome foreign Gazettes have inſerted things not only with great exaggeration, but even with notorious falſities.

Danzick, March 20. We have not yet received advice of any Ruſſian troops re-entering Courland; but the Empreſs having declared about two months ago, that ſhe would look upon as enemies, and diſturbers of the public-tranquility, all perſons who might go as Deputies to the Court of Warſaw in order to ſtickle for the intereſt of Prince Charles of Saxony, we doubt not, ſince his party perſiſts in giving umbrage to Duke Biron, that her imperial Majeſty will ſoon give orders for a body of troops to enter Courland, if ſhe has not already done it.

Vienna, March 21. The prelate of the convent of Moeleck preſented 6000 ducats to the Arch-duke Joſeph when he paſſed in his way to Franckfort. At Ens, where the Court laid the ſecond night, the States preſented that Prince with 15,000 ducats. The kingdom of Hungary have granted to his Royal Highneſs, for his journey, a free gift of 500,000 florins. The reſt of the Imperial States and towns through which he paſſes, are obliged to contribute in proportion to their ability.

Florence, March 24. The Government of Naples have ſeiſed five ſhips, loaden with corn, deſtined for this State; and at preſent there are armed

De R I G A, le 13 Mars.



N fait des préparations icy, ainſy qu'à Revel, et dans les autres villes de la Livonie, pour la reception de l'Impératrice notre Souveraine, qui doit arriver icy dans le cours du mois de May prochain, et paſſer trois ou quatre ſemaines dans cette province. L'intention de ce voyage eſt d'examiner l'état du pays, comme les finances, le commerce, l'adminiſtration de la juſtice, et les autres objets dignes de l'attention des Souverains.

Petersbourg, le 16 Mars. L'Impératrice ſe propoſe au printems d'aller à Revel et à Riga, et de viſiter le Duc de Courlande à Mittau.

Rome, le 17 Mars. Nous faiſons déjà des préparations pour la reception du Duc de York, frere du Roy de la Grande Bretagne, qu'on attend icy en peu de jours.

D'Hermanſtadt (dans la Tranſylvanie) le 8 Mars. La tranquillité ayant été rétablie dans les diſtricts des ſicules, qui ſont deſtinés à la milice qui doit garder les frontieres. Les habitans des villages de Czick et d'Haromzick, qui n'ont pas voulu ſ'enroller dans la milice au commencement, viennent à préſent en foule pour y être enrôlés, et admis. Un des deux regiments d'infanterie de trois mil hommes eſt déjà formé d'habitans du pays des Sicules, et l'autre ſera bien tot complet. Le régiment d'huſſars eſt déjà levé en partie, et ce qui concerne les deux régiments pour les frontieres de la Walachie, a été ajuſté avec ſuccès.

Il eſt vray qu'il y a eu néceſſité de traiter rudement quelques villages du Czick; ſes habitans brutaux et mutins ne pouvant être réduits ſans repandre du ſang: Mais quelques gazettes étrangères ont inſéré les choſes non ſeulement avec exagération, mais avec des fauſſetés manifèſtes.

De Danzick, le 20 Mars. Nous n'avons pas encore reçu d'avis de la rentrée des troupes de la Ruſſie dans la Courlande; mais comme l'Impératrice a déclaré il y a environ deux mois, qu'elle regardera comme ennemis, et perturbateurs de la tranquillité publique, toutes les perſonnes qui iroient en qualité de députés à Warſaw pour ſoutenir l'intérêt du Prince Charles de Saxe, nous ne doutons pas, comme ſon parti perſiſte à donner de l'ombrage au Duc de Biron, que ſa Majeſté Impériale ne donne bien tot des ordres à un corps de ſes troupes d'entrer en Courlande, ſi elle ne l'a déjà fait.

De Vienne, le 21 Mars. Le prelat du couvent de Moelec a préſenté à l'Archiduc Joſeph quand il paſſa par cette ville en allant à Franckfort, 6000 ducats. A Ens, ou la cour coucha la ſeconde nuit, les états préſentèrent à ce Prince 15,000 ducats. Le royaume d'Hongrie a accordé à ſon Alteſſe Royale, pour ſon voyage, un don gratuit de 500,000 florins. Les autres états et villes impériales par leſquelles il paſſe, ſont obligés de contribuer à proportion de leurs moyens.

Florence, le 24 Mars. Le gouvernement de Naples a faiſi cinq navires chargés de bled deſtinés pour ce port; et il y a à préſent des vaiſſeaux armés Nea-

Neapolitan vessels cruising in the channel of Piombino, to intercept any vessels with corn for whatever port they are destined.

The Republick of Lucca has been deprived of considerable quantities of corn, which has been intercepted by the Genoese, inasmuch that they are likewise under great distress. Nobody can foresee how this general calamity will end, or how it will be possible to find sufficient supply of corn till the harvest, for so many States that are in want of it.

Utrecht, April 4. Our letters from Italy import, that two Dutch ships, one laden with corn and the other with fish, were lost in sight of the port of Naples in the beginning of last month: At the same time two other Dutch vessels laden with corn were lost near Civita-Vecchia. These letters add, that the Pope has ordered publick prayers, for fifteen days successively, to obtain of heaven a cessation of the dearth that prevails all over his dominions; that on the 10th, 11th, and 12th of March, he caused bread to be distributed to the poor in the country, and to other people, who, by the continual rains were hindered from working; and that his Holiness has issued an ordinance, enacting the penalty of the gallows on any person that shall steal or forcibly seize bread or flour in town or on the roads.

L O N D R E S, March 10.

It is said that a scheme of taxation of our American Colonies has for some time been in agitation, that it had been previously debated in the parliament, whether they had power to lay a tax on colonies which had no representative in parliament, and determined in the affirmative. That on the 9th of March Mr. — made a long harangue on the melancholy state of the nation, overloaded with heavy Taxes and a Debt of 147 millions, 25 millions of which had arisen in the four last years. That by a computation which he laid before the house, £.360,000 sterling per annum was expended on North-America, and therefore it was but reasonable they should support the troops sent out for their defence, and all the other expences of the nation on that account: To raise this sum he proposed that the Drawbacks on re-exportation of particular goods should be discontinued, that a duty should be laid on East-India goods, a duty of £.7 sterling per ton, on all wines from Madeira, the Western and Canary isles, a duty of 3d. per gallon, on foreign molasses, of 10s. per hundred on sugars, a high duty on coffee, cocoa, &c. and that rum should be wholly prohibited; the wines, of Spain, Portugal, &c. should be first landed in England, before it might be sent to America. [which seems to make it liable to a double duty] Besides this, an internal tax was proposed, a stamp duty, &c. but many members warmly opposing it, this was deferred till next session; but it was feared that the tax upon foreign goods would pass into a law this Session. That these colonies are under great disadvantages in not having sufficient interest in parliament; from the want of which, the West-Indians have been able to carry any point against them—and their Interests are almost totally disregarded.

That Mr. Jackson, agent for Connecticut, (a member of the house) exerted himself nobly, and that it was chiefly owing to him that the stamp act did not take place, likewise that Mr. Allen, of Philadelphia, was indefatigable in remonstrating to many of the members, with whom he was acquainted, on the illegality of an internal tax, and had considerable influence in preventing it.

April 10. Yesterday morning several thousand journeymen Silk Weavers went in procession from Spital-fields, and waited on his Majesty at the Queen's palace in St. James's Park, with a petition, representing the miserable condition themselves and families are reduced to, by the clandestine importation of French silks. They waited before the Court yard, and two Gentlemen belonging to the said manufactory, had the honour to be introduced to his Majesty's presence and present their petition, which his Majesty received in the most gracious manner, and gave for answer, That he would send immediate orders to put an entire stop to the importation of French silks; that an affair of such consequence to the kingdom should be properly laid before his Parliament, and that they might depend on his care and protection.

Prince Jablonowsky, Waywood or Palatine of Braclau in Poland, died the 16th ult.

The King of Sardinia has nominated the Baron de Viry his Minister to the States of Holland, in the room of the Count de Marmora.

From some private Letters received by the Royal George, it is reported, that upwards of three thousand Europeans are now in the service of Cossim Aly Cawn, among whom many French officers, who had formerly the chief direction of the artillery at Pondicherry, have found their account to engage, chiefly owing to the very great encouragement given by that Tyrant to European engineers.

It is said should a certain great personage be invested with the command of the East-India Company's forces in Asia, his appointments will be ten thousand pounds per annum; but all lacks of rupees, presents, or other advantages usually termed perquisites of office, are to be deemed as the sacred and inviolable property of the Company, and accounted for accordingly.

The report of a certain great leader having resigned his employment, with a view, as it was said, to reconcile all differences, we are informed, is entirely without foundation.

April 11. They write from Franckfort, that when the Emperor and the King of the Romans made their publick entry into that city, the latter wore a diamond button in his hat, said to be worth near 500,000l. sterling.

Of the regiments of dragoons newly raised at Hanover, one bears the name of the Queen's regiment, the other that of the regiment of the Prince of Wales.

They write from Gran in Hungary, that as workmen were digging to make some repairs of the Archbishop's palace, they discovered an iron chest containing ingots of silver that weighed thirty quintals.

By letters from Paris we learn, that in the Council of Commerce, held on the 26th past, nothing more was done, than receiving and reading the report of the Comptroller-General concerning the exportation of corn. The consideration of this interesting affair was put off till the 30th: In this interval the Members of the Council were to have private conferences among themselves on this subject: For which purpose, a copy of the Comptroller-General's memorial was sent to each.

On the 22d ult. the Parliament of Rouen issued an arret, enjoining all Jesuits within their jurisdiction to depart the kingdom of France within the space of one month, unless they could prove their having abandoned the Society before the 12th of February 1762, or their having taken the oaths prescribed before the 22d of March 1764, even if they should offer to take

politains qui croissent dans le canal de Piombino, pour intercepter tous navires chargés de bled pour quel port qu'ils soient destinés.

La république de Luques a été privée d'une quantité considérable de grain, qui fut intercepté par les Genoëis, de façon qu'ils sont aussy dans une grande extrémité. Personne ne peut prévoir ou cette calamité générale finira, ni ou on pourra trouver une quantité suffisante de bled pour fournir jusqu'à la recolte à tant d'états qui en ont besoin.

D'Utrecht, le 4 Avril. Nos lettres d'Italie disent, que deux navires Hollandois, dont l'un étoit chargé de bled et l'autre de poisson, se sont perdus à la vue du port de Naples dans le commencement du mois passé: Et que au même tems deux autres navires Hollandois chargés de bled se sont perdus auprès de Civita Vecchia. Ces lettres ajoutent, que le Pape a ordonné des prières publiques, pendant quinze jours consecutivement, pour obtenir du ciel la cessation de la disette qui domine par tout dans ses états; que le 10, le 11, et la 12 de Mars il avoit fait distribuer du pain aux pauvres du pays, et autres, que les pluies continuelles ont empêché de travailler; Et sa Sainteté a fait un ordonnance par laquelle tous ceux qui voleront, ou qui prendront par force du pain ou de la farine, dans la ville ou dans les Chemins, seront punis de la potence.

De L O N D R E S, le 10 Mars.

Le projet de la taxation de nos colonies de l'Amérique est depuis quelque tems sur le tapis, on a par avance disputé dans le Parlement le droit de taxer des colonies qui n'y avoient pas de représentatives, ce qui fut déterminé dans l'affirmative. Le 9 Monsieur — fit un long discours sur le triste état de la nation, chargée de taxes onéreuses, et d'une dette de 147 millions, 25 desquels ont été contractés les quatre dernieres années; il dit que par une computation qu'il présenta au Parlement, 360000l. sterling par an, de cet argent ont été dépensés au continent de l'Amérique Septentrionale, et qu'il est raisonnable que les habitans supportent les troupes envoyées pour leur défense, et tous les fraix que le nation a fait à ce compte: Pour lever cette somme il proposa, que les droits qu'on retire sur quelque marchandises r'embarqués seront désormais discontinués, que les marchandises des Indes orientales payeront un certain droit, que les vins de Madeire, des isles Azores, et des Canaries payeront à l'Amérique un droit de 7l. sterling par tonneau, que les Cyrops étrangers payeront un droit de 3d. par gallon, les sucres étrangers 10s. par cent, un gros droit sur le café et sur le cacao étrangers, et qu'on fasse tout à fait prohiber le ratafia venant des pays étrangers; de faire décharger en Angleterre les vins de Portugal et d'Espagne avant de les envoyer à l'Amérique (qui paroît les assujeter à payer un droit double.) Outre cela il proposa une taxe interne, et un droit sur le papier timbré, &c. mais plusieurs membres l'ayant vivement opposé, cela a été différé à la prochaine séance du parlement; mais on craint que les droits sur les marchandises étrangères seront imposés cette séance. Les colonies ont le désavantage de n'avoir pas un intérêt suffisant dans le Parlement, au moyen de quoy les habitans des isles ont gagnés leur points sur eux, et leur intérêts sont presqu'entièrement négligés.

Monsieur Jackson agent de la colonie de Connecticut (membre de Parlement) s'est noblement comporté à cette occasion, et c'est à luy qu'on est redevable de ce que l'acte pour le papier timbré n'a pas eu lieu; le sieur Allen de la Philadelphie a aussy été infatigable à faire des rémonstrances aux membres qu'il connoissoit sur l'illegalité d'une taxe interne, et il a eu beaucoup de part à l'empêcher.

Le 10 Avril. Hier au matin plusieurs mil garçons ouvriers de la manufacture des soyes marcherent en procession de Spital-fields, au palais de la Reine, dans le parc St. James, avec un placet representant l'état miserable au quel ils sont réduits avec leur familles, par l'entrée clandestine de soyes Françaises; ils attendirent devant la cour, et deux messieurs de cette manufacture eurent l'honneur d'être introduits à la présence de sa Majesté, et de luy remettre leur placet, qui fut reçu par sa Majesté, de la maniere la plus gracieuse; ils eurent pour réponse, qu'il donneroit immédiatement des ordres d'arrêter entièrement l'importation des soyes Françaises; qu'une affaire de cette conséquence au royaume sera dûment représenté à son Parlement, et qu'ils pouront s'assurer de ses soins et de sa protection.

Le Prince Joblonowsky Waywood ou Palatin de Breclau, mourut le 16 du passé.

Le roy de Sardaigne a nommé le Baron de Viry son ministre aux états d'Hollande, dans la place du comte de Marmora.

Par des lettres particulieres qu'on a reçu par le Royal George on fait courir le bruit, qu'il y a plus de trois mil Européens au service du Cossim Aly Cawn, au nombre des quels plusieurs officiers François, de ceux qui avoient autre fois la principale direction de l'artillerie de Pondicherry, trouvent leur compte à s'y engager par l'encouragement que ce tyran donne aux ingénieurs d'Europe.

L'on dit que si un certain grand personnage est revêtu du commandement des troupes de la compagnie des Indes dans l'Asie, ses appointemens seront dix mil livres sterling par an, mais que tous les lacres des rupees, presents, et autres avantages compris sous le nom d'emoluments d'office, seront estimés sacrés, et appartenans inviolablement à la compagnie, et qu'on en rendra compte en conséquence.

Nous apprenons que le bruit qui a couru qu'un certain chef avoit résigné son emploi, à ce qu'on disoit, pour reconcilier les differends, est sans fondement.

Le 11 Avril. On écrit de Frankfort, que lorsque l'Empereur et le Roy des Romains firent leur entrée publique dans la ville, le dernier porta à son chapeau un bouton de diamant, estimé à ce qu'on dit 500,000l. sterling.

Des régiments de dragons dernièrement levés à Hanovre — porte le nom du régiment de la Reine, et l'autre celuy du régiment de la Reine de Gales.

On écrit de Gran en Hongrie, qu'en creusant pour faire des rep. au palais de l'Archevêque, on trouva un coffre de fer contenant des li. d'argent qui pezent trente quintaux.

Par des lettres de Paris, nous apprenons, que au conseil de commerce, tenu le 26 du passé, rien n'a été fait, que de recevoir et de lire le rapport du Controlleur Général au sujet du transport du bled. On a remis la consideration de cette affaire importance au 30: Dans cet interval les membres du conseil devoient tenir des conférences particulieres entre eux à ce sujet: Pour cette fin on a envoyé à chacun une copie du mémorial du Controlleur Général.

Le Parlement de Rouen a porté un arret le 22 du passé, ordonnant à tous les Jesuites de sa jurisdiction de quitter le royaume de France dans l'espace d'un mois, à moins qu'ils puissent prouver qu'ils ont abandonné cette société avant le 12 Fevrier 1762, ou qu'ils ont fait les sermens prescrits avant le 22

them now. In case of old age or infirmity, application shall be made to the Clerk of the Parliament.

PHILADELPHIA, MAY 3.

Extract of a Letter from Stanton, in Augusta County, Virginia, March 30, 1764.

"The people of these parts are very much alarmed at some late incursions of the Indians in the western parts of this county. On the 20th inst. a number of them came to the house of one David Cloyd (a wealthy Planter, living on some of the waters of James River, not far from Looney's Ferry) and killed one of his sons, tomahawked his wife, plundered his house, and took away above seven hundred pounds in cash, besides sundry valuable effects. Mrs. Cloyd, notwithstanding she is an ancient woman, and was very much hacked and mangled, is recovered, and says, the number of Indians was ten. Mr. Cloyd, and one of his sons, were then in this town, it being court time, and most of the family from home. It is remarkable that this house is a good way within the settlements, and yet the Enemy found means to convey themselves undiscovered: But it is said that some other families are missing, which it is supposed they carried off in their return.

"P. S. Just as I had finished writing this account, there came advice, that a party of white men pursued and came up with some of the Indians, killed one of them, and recovered one hundred and fifty pounds of the cash, all the heavy baggage, and four Negroes, whom they had prisoners."

By letters from Carlisle, received since our last, we learn, that the troops which went to escort a quantity of provisions to Fort Pitt, were returned, having accomplished the service, without seeing an Indian, either going or coming back: That the garrison of that place were all in good health, and high spirits, being well provided with all necessaries, and not under any apprehension from the Savages: But that on the 21st ult. in the afternoon, one John M'Leland, who had formerly lived at Juniata, and being then there, discovered a party of Indians, which he reckoned to be not less than 30, and saw two or three of them lay down their budgets, designing, as he apprehended, to pursue him, upon which he made the best of his way off, and escaped: And that the other men out in these parts, who saw the tracks of the Enemy, supposed them to be about 40 and seemed to be directing their course towards Carlisle.—That upon this information Col. Armstrong ordered Capt. Lindsay, with a strong party, to range in the vallies, and endeavour to fall in with the Indians, while other parties were employed in ranging along the foot of the mountains; so that it was thought scarcely probable the Savages could get among the inhabitants, without meeting with our men: But that many of the people, however, near the foot of the mountain, had moved lower down; and that the distress and confusion this party occasioned on the frontiers, at this season, was very great, as they were about putting in their Spring crops.

New-York, May 7. On Monday last the whole body of New-Jersey provincials, raised for the present Expedition against the Indians, arrived here on board several vessels, and the same day sailed for Albany.

ADVERTISEMENTS.

THE Honourable Commissioners of His Majesty's Customs, having been inform'd that Compositions have been frequently enter'd into for the Duties imposed by the Act of 6 Geo. II. payable to His Majesty at the Ports of America, give this Publick Notice, That whoever will make Discovery of any Person or Persons, who shall have been guilty of entering into, or conniving at such Compositions, to John Temple, Esq; or Peter Randolph, Esq; Surveyors-General of His Majesty's Customs in North-America, or other Principal Officer of His Majesty's Customs, the Collector, or Comptroller, of any Post, except the Post where such Fraud was enter'd into, so that the Parties offending may be convicted thereof, and the Duties recover'd to the Crown, shall receive One Third Part of the Duties so recover'd.

By Order of the Honourable Commissioners of His Majesty's Customs in London.

CUSTOM-HOUSE, Quebec,
20 June, 1764.

THOMAS AINSLIE, Collector.

LES Honorables Commissionnaires des douanes de sa Majesté, ayant été informés qu'on entroit fréquemment en composition, pour les droits impoles par une Acte du 6 de GEORGE II. payables à sa Majesté dans les ports de l'Amérique, font sçavoir au public, que quiconque fera la découverte d'une ou de plusieurs personnes, qui auront été coupables d'avoir fait de pareilles compositions, ou de les avoir tolléré, et en donnera information à Jean Temple, Ecuyer, ou à Pierre Randolph, Ecuyer, Intendants-Généraux des douanes de sa Majesté dans l'Amérique Septentrionale, ou à quelque autre officier principal des douanes de sa Majesté, au Collecteur, ou au Contrôleur de quelque port, excepté celui ou la fraude aura été faite, de façon que les parties en soient condamnées, et qu'on puisse recouvrir les droits à la couronne, recevra pour récompence un tiers des droits ainsi recouverts.

Par ordre des Honorables Commissionnaires des douanes de sa Majesté à Londres.

A la Douane de Quebec,
le 20 Juin, 1764.

THOMAS AINSLIE, Collecteur.

NOTICE IS HEREBY GIVEN,

THAT on Sunday the 24th, being the Festival of St. John, such strange BRETHREN who may have a Desire of joining the Merchants Lodge, No. 1 Quebec, may obtain Liberty, by applying to Miles Prenties, at the Sun in St. John Street, who has Tickets, Price Five Shillings, for that Day.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in St. Lewis's-Street, in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Five Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Eight Shillings the first Week, and Two Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue de Saint Louis, dans la haute ville de Quebec, deux portes au dessus du Secrétariat, ou on recoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis de longueur modérée, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere semaine, et deux chelins par semaine apres; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement avec soin et expedition.

de Mars, 1764, meme quand ils voudroient les faire à present. En cas de veillesse ou d'infirmité application sera faite au greffier du Parlement.

De la PHILADELPHIE, le 3 May.

Extrait d'une lettre de Stanton dans le pays d'Augusta dans la Virginie, du 30 Mars, 1764.

Les habitans de ce pays sont bien alarmés par les incursions que les Sauvages ont fait dans les parties de l'Ouest de ce comté. Il en vint un nombre le 20 de ce mois, à la maison d'un riche habitant nommé David Cloyd, demeurant pres d'une des branches de la riviere de James, à une petite distance du passage de Loony, ou ils tuèrent un de ses fils, donnerent des coups d'hache à la femme, pilerent la maison, et prirent sept cens livres en argent, outre des effets d'un prix considerable. Madame Cloyd, quoique ancienne, et qu'elle a été bien mal traitée et hachée, en révient, et dit que les Sauvages étoient dix en nombre. Mr. Cloyd, et un de ses fils, étoient en cette ville, comme la cour tenoit séance, et presque toute la famille étoit absente quand ce malheur arriva. Il est bien remarquable que cette maison a plusieurs autres habitations au dehors d'elle, et que l'ennemi a trouvé le moyen d'y arriver sans être decouvert. Mais on dit que d'autres familles manquent, qu'on suppose enlevées à leur tour.

P. S. Apres que j'ay fini ma lettre, on a reçu avis qu'un parti de blancs avoit poursuivi et attrappé les Sauvages, qu'il en avoit tué un, et qu'il avoit recouvert cent cinquante livres de l'argent, tout le gros bagage, et quatre Negres qui avoient été faits prisonniers.

Par les lettres reçues de Carlisle, depuis notre derniere, nous apprenons, que les troupes qui escortoient une quantité de provisions pour le fort du Pit, étoient de retour, apres avoir accompli ce service, sans rencontrer de Sauvage en allant ny en revenant: Que la garnison de ce fort étoit en bonne santé, bien aimée, et bien pourvue de tout ce qui est necessaire, et qu'elle n'aprehendoit rien de la part des Sauvages: Mais que le 21 du passé sur le soir un nommé Jean M'Leland, qui demuroit cy avant à Juniata, y vit un parti de Sauvages, qu'il comptoit être au nombre de 30, dont il s'aperçut que deux ou trois mirent bas leur bagage, à dessein comme il suppose, de le poursuivre, ce qui l'obligea à se sauver de son mieux, et qu'il s'échappa; et que d'autres dans les environs qui virent les traces de l'ennemi, le supposoient au nombre de 40, et qu'il dirigeoit sa marche vers Carlisle: Que le colonel Armstrong ayant reçu cette information, donna des ordres au capitaine Lindsay, avec un fort détachement, de roder dans les vallons, et de tâcher de rencontrer l'ennemi, tandis que d'autres détachemens seroient employés à roder au pieds des montagnes, de façon, qu'il n'y a pas de probabilité que les Sauvages puissent se glisser parmi les habitations sans être rencontrés par nos gens; mais que cependant plusieurs habitans au pied de la montagne étoient descendus plus bas, et que la misere et la confusion que ce parti ennemi causa sur les frontieres sont bien grandes, comme on étoit occupé à faire la semaille du printemps.

De la Nouvelle York, le 7 May. Lundy dernier le corps entier des troupes provinciales, levées dans la province des Jerseys, pour l'expédition contre les Sauvages, arriva par mer icy, et fit voile le meme jour pour Albanie.

AVERTISSEMENTS.

Just imported from London, and to be Sold at the lowest Prices by

JOHN BAIRD,

In the upper Part of Mr. Henry Morin's House, at the Entry to the Cul de Sac, an Assortment of Goods, consisting of most Articles suitable for this Market, such as,

CALIMANCOES and Camblets striped and plain, Everlastings, Durants and Tammies of different Colours, printed Cottons and Calicoes, Nankeens, Silk, Cotton, and Linen Handkerchiefs, Romals, Paper Hangings, Window Glafs, Hats, a Variety of Linens, Mens and Womens Shoes and Pumps, Lace, Gloves, Leather Breeches, Ribbons, Persian Taffeties, Checks, Ticks, Nails, Frying-Pans, Iron Plate, Buckles, Buttons, Knives, Cotton-Week, Hose and Mitts, Scarlet and Buff mill'd Caps and Hose, Kerseys, Cadis, Shaloons, Molletons, Ratteens, Cloths, Strouds and Blankets, Vinegar, Castile Soap, Starch, Indigo, Hair-Powder, Earthen Ware, striped Cottons, Gun-Powder, and a Variety of other Articles.

A VENDRE, par JEAN BAIRD,

Au plus juste prix, dans le dessus de la maison de Monsieur HENRY MORIN, à l'entrée du CUL DE SAC, un assortiment de marchandises convenable à ce pays, qui ne font qu'arriver de LONDRES, sçavoir,

DES callemandes et des camélots rayés et unies, des éternelles, des durants, de l'étamine de plusieurs couleurs différentes, des cottons imprimés et de l'Indienne, des nankins, des mouchoirs de foye, de cotton, et de fil, des romals, du papier à tapisser, du verre à vitres, des chapeaux, grande variété de toiles, des fouliers et des escarpins d'hommes et de femmes, de la dentelle, des gands, des culotes de peaux, des rubans, des taffetas de perle, des toiles à carreaux, et du cotil, des cloux, des poeles à frire, et des plaques de fer battu, des boucles, des boutons, et des couteaux, du cotton à meche, des bas et des mitaines, des bonnets et des bas foulés rouges et couleur de buffle, des kerseys, des cadis des ras de chalons, des molétons, de la ratine, du drap, des stroudes et des couvertes, du vinaigre, du favon de Castile, de l'empoys, de l'indigo, de la poudre pour les cheveux, de la poterie, des cottons rayés, de la poudre à fusil, et une grande variété d'autres articles.